

Couverture

Essence



d'Afrique

Février 2026

Notre équipe

Rédacteur en chef

Dominique Fieux

Directrice de création

en cours

Directeur artistique

en cours

Conception artistique

en cours

Photographie

tous

Équipe Web

en cours

Comme Beaumarchais dans le Figaro, nous avons, nous aussi
notre citation/proverbe : Aujourd'hui en provenance du Tchad :

Bavarder ne fait pas cuire le riz

Sommaire

Numéro 3

Février 2026

Bonne nouvelle : un nouveau numéro

Merci à tous ceux qui m'ont adressé des articles à publier ! Alain Dupuy qui a passé un certain temps au siège de la Nowa, puis dans la filiale du Maroc a beaucoup de choses à partager. Voici un numéro : »Alain Dupuy«

Une idée : nous nous demandons tous ce que nos enfants feront des souvenirs que nous avons accumulés... pourquoi ne les partagerions nous pas dans ces pages. Voici quelques babioles rapportées de mes voyages en Afrique.

Et puis, après avoir partagé avec vous des photos de fruits, je poursuis mon livre de cuisine : cette fois-ci avec la cuisine des Congo !

Le déjeuner des africains

Message de Frédéric Dauvergne



« J'ai le plaisir de vous annoncer
notre déjeuner EM Afrique annuel

Jeudi 19 mars 2026, au restaurant
Les Noces de Jeannette,

Angle 14 rue Favart et 9 rue
d'Amboise – 75002 Paris

Si nous sommes plus de 40 nous
aurons un salon privatisé et nous y
sommes presque !

Il fallait répondre pour la fin du mois
de janvier, néanmoins, si certains
d'entre vous ont un remord, Frédéric
pourra peut être vous trouver un
strapontin !

En 2025, nous avons été 36 convives,
dans le cadre très sympathique de
ce même restaurant.



Vous avez reconnu la papaye

Et le corossol



Tous ceux qui ont vécu ou travaillé en ou
pour l'Afrique ont mille et une anecdotes
qu'ils meurent d'envie de nous raconter.
« Le Mag » est déjà bien complet et ne
peut recevoir toutes les infos, blagues,
histoires que les « africains » voudraient
publier. Voici un espace dédié aux
«africains » qui accueillera aussi ceux qui
ont été rattachés à l'Afrique comme le
Moyen Orient ou même le Kazakhstan.

Nombreux ont été ceux qui nous ont
répondu dans les heures qui ont suivi la
publication de Marc ; presque tous ont
dit qu'ils apprécieraient de partager un
repas en commun mais tous ont dit qu'ils
aimeraient lire une publication relative à
l'Afrique.

Je vous prie donc de regarder avec
amabilité ce numéro 3.

Faites appel à vos souvenirs et vos
photos et partagez-les avec moi dans un
mail. J'en ferai profiter tout notre groupe.

Out of Africa

Alain Dupuy

Djibouti et la guerre du Golfe. Janvier 1991

Saddam Hussein a envahi le Koweït et s'apprête à lancer des Scuds sur la côte Est de l'Arabie avec l'arrivée de l'aide américaine.

L'US Navy prend contact avec MOF (NOWA) pour savoir si nous pouvons leur fournir un Jet Fuel (JP5) à leurs spécifications pour « avions embarqués à bord de porte avions ». Le point d'éclair doit être de 51° C au lieu de 36°C comme pour les avions des lignes commerciales.



RDV est pris à La Défense.

Nos raffineurs précisent que c'est réalisable ; Il suffit d'étêter la coupe Kéro lors de la première distillation du pétrole brut pour éliminer les hydrocarbures volatiles . La raffinerie produira moins et devra affecter un stockage dédié...

On peut envisager de faire l'opération à Yanbu, en mer Rouge, puis de le transporter à Djibouti. Cette opération est coûteuse... la réponse de nos interlocuteurs est claire : »we don't care. « Le prix n'est pas le problème en revanche, il faut être prêt à envoyer des avions vers l'Irak ,à partir d'un porte-avions, au plus vite. Nous prenons alors contact avec la raffinerie de Yanbu, avec Mobil Sales and Supply pour la logistique et bien entendu avec Djibouti où une réorganisation des stockage s'avère nécessaire. Dès lors, c'est Djibouti qui mène les négociations ... avec succès et un résultat exceptionnel, jamais réalisé auparavant. Voilà un bel exemple d'un travail en équipe organisé par NOWA.





Souvenirs de la Côte d'ivoire

A la fin des années 1960, le président de la Côte d'ivoire, Houphouët Boigny, demande à l'IFP quelle est l'unité, dans une raffinerie, qui exige de l'intelligence et de réelles compétences de la part des ingénieurs et des opérateurs. La réponse est claire et nette : l'hydrocracking des fuels lourds où les conditions opératoires : 350°C, 200 bars d'hydrogène exigent des aciers spéciaux, un contrôle permanent des opérations....

Trente ans plus tard, je suis nommé conseiller auprès du Comité technique de la raffinerie d'Abidjan, la SIR. Je découvre cet équipement, inspiré de l'hydrocracking de BP Lavera mais sans autre équivalent en France. Les Ivoiriens en sont très fiers, et plus que des conseils, ils apprécient nos félicitations... la SIR est performante, produit un kéro de qualité qu'elle exporte vers toute l'Afrique de l'Ouest à l'exception du Nigéria.

Je suis logé à l'hôtel Palm Beach en face de la raffinerie. Comme souvent en Afrique, on est accueilli à l'entrée de l'hôtel par une haie d'honneur féminine qui aimerait bien faire plus ample connaissance. Mes collègues m'avaient prévenu : restez prudent...

Souvenirs du Cameroun.

Quand on va au Cameroun, on est toujours surpris par ce pays , bariolé, accueillant aux multiples facettes. La première fois, en 1991, je me suis rendu à Limbé , anciennement Victoria, pour visiter la raffinerie.

La route est longue, près de 2 heures , pittoresque et, tout le long , des vendeurs d'essence proposent leur produit qu'ils stockent dans des jarres en verre de 20 à 50 litres.

Le prix est concurrentiel, souvent moins 50% par rapport au prix à la pompe. il s'agit évidemment de produit importé du Nigéria, échappant à toute taxe. Au retour, le spectacle est quasi féérique avec la lumière du soleil se reflétant dans les jarres donnant l'impression d'une retraite aux flambeaux.

La raffinerie réserve d'autres surprises. D'abord toutes les lignes sont peintes d'une couleur dévolue à chaque produit. Compte tenu des conditions climatiques, une armée de peintres est à l'œuvre presque continuellement. Ensuite, tout est propre, pas une goutte d'huile qui traîne ici ou là, on peut ainsi déambuler en costume de ville sans problème, mais avec un casque bien sûr.

La seconde fois, c'était en 2009, à l'occasion d'une grande fête régionale à Douala, invité par la mairie de la ville en tant qu'élu et représentant de la Haute Normandie . Mon souvenir le plus marquant a été la rencontre avec un juge coutumier. J'ignorais que très souvent les Camerounais venaient demander justice en dehors des autorités officielles. Bien sur, le jugement ne fait pas jurisprudence mais apparemment la médiation fonctionne bien et le juge coutumier est une personnalité respectée.



Souvenirs du Sénégal

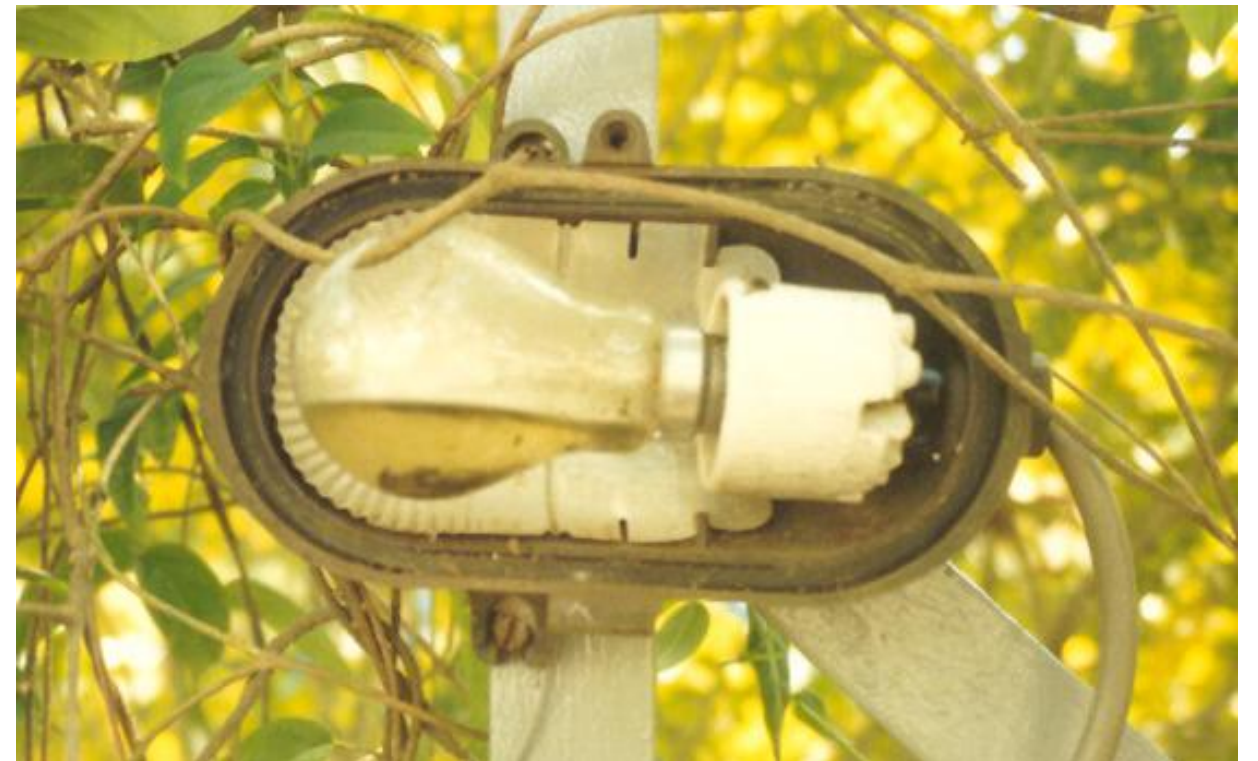
La Société Africaine de raffinage , est une petite raffinerie , d'une capacité d'environ 1 million de tonnes de brut par an, très loin des 5 millions de tonnes minimum de la plupart des raffineries actuelles. Fermée à la fin des années 90, elle n'était pas compétitive vis-à-vis des importations du Moyen Orient et a été convertie en dépôt pétrolier. La SAR a eu cependant une histoire intéressante. Dans le courant de l'année 90, nous recevons un coup de fil de la banque mondiale pour faire le point sur la compétitivité de la raffinerie. A l'époque, le FMI reversait « des droits de tirage spéciaux » convertibles en USD puis Francs CFA, pour permettre au Sénégal de payer ses fonctionnaires.



La banque mondiale voyait d'un mauvais œil les subventions accordées par le gouvernement Sénégalais , essentiellement à travers le prix des carburants.

La situation était embarrassante pour NOWA, compte tenu des intérêts mis en jeu, d'une part l'aide apportée par le FMI au Sénégal, d'autre part l'emploi. Nous avons défendu le maintien en service, argumentant l'emploi des salariés de la SAR, quelques 300 personnes, et surtout les emplois indirects , au total probablement autour de 1000 emplois. La SAR a ainsi survécu une petite dizaine d'années, a même investi pour convertir les fuels lourds en produits plus légers, mieux valorisés. Malheureusement, la SAR n'avait pas les armes pour se défendre (taille et frais fixes).

Rappelons-nous que L'Europe a connu des difficultés similaires, nous avions en France 22 raffineries dans les années 80, aujourd'hui 7 dévolues au pétrole brut...



Un problème grave : l'entretien ! Si cette ampoule était changée, on éviterait le court circuit.

Souvenirs du Maroc

Le Maroc nationalise, privatise, vend sa raffinerie...

1962 , c'est la fête au Maroc, enfin l'indépendance, le retour des colons chez eux, du moins pour ceux qui le veulent. Chez Mobil Oil Maroc, les colons doivent partir et choisir leur pays de retour, ils ont parfois de la famille , des connaissances en France, en Espagne, et quand ils n'en ont pas , c'est en fonction de la langue qu'ils choisissent leur destination. Je leur dois l'essentiel de cet historique.

Le gouvernement décide de nationaliser à hauteur de 50% les compagnies pétrolières et de faire un holding les regroupant. Total, Shell et Mobil acceptent le deal. Esso refuse, ses actifs sont repris intégralement par Petrom. Cela fonctionne bien, le holding fait des profits mais les réseaux ne se modernisent pas.

1996 : Hassan 2 décide de reprivatiser les compagnies pétrolières et de leur vendre la raffinerie Samir à hauteur de 50 %. Tous acceptent moyennant une revalorisation des marges qui puisse justifier l'investissement. NOWA envoie des expatriés , Jim Mac Donald prend la direction de Mobil Oil Maroc, en remplacement de Moulay Abdallah Alaoui, les négociations reprennent avec le gouvernement.

Sous la houlette du ministre de la Privatisation, la Samir est mise en vente avec un processus peu commun. Premier temps : le matériel est évalué par des sociétés d'engineering. L'estimation donne 1 milliard de dollars. Deuxième temps : publication de la valeur de la Samir, et mise en bourse via des bons de tirage , convertibles en actions lorsque la Samir sera reprise par les Majors.



Engouement général dans le pays, les bons partent comme des petits pains sur la base du milliard de dollars attendus. Troisième temps : évaluation économique de la reprise de la Samir. C'est le département planning de Mobil Oil Maroc qui initie l'étude. C'est relativement simple , on prend en compte les marges de la raffinerie pour la vente des produits, et on détermine le prix à payer pour obtenir une rentabilité suffisante , pour commencer 15%. Le résultat est sans appel , la raffinerie ne vaut pas plus que 400 millions. L'offre est faite au ministre qui demande de ne pas publier nos résultats.

Nous apprenons assez rapidement que Total , Shell et Cepsa ont également fait des offres largement inférieures aux attentes du gouvernement. La raffinerie n'est pas compétitive, sa production ne satisfait pas la demande en gasoil, le carburant de 80% de la flotte marocaine. Il faudrait investir dans un hydrocraqueur. Cependant , un investisseur, Corral, groupe suédo-arabe décide d'acquérir au moins partiellement la raffinerie et investit dans un hydrocraqueur à hauteur de 700 millions de dollars.

Malheureusement pour le Maroc, les problèmes de la Samir vont être dramatiques . En novembre 2011, l'oued Maleh engendre une énorme inondation, la raffinerie est sous un mètre d'eau , au moins un bac déborde, le carburant flotte et atteint des points chauds, il s'enflamme, les pompiers ne peuvent atteindre les feux, c'est une catastrophe avec au moins 2 morts et 11 blessés graves. Courageusement, la Samir entreprend les réparations. Mais en 2015/2016, sous le poids de charges financières trop élevées, il est décidé de la fermer. Les petits actionnaires sont floués.

L'histoire est triste mais il faut retenir la ténacité et le patriotisme des Marocains qui ont défendu becs et ongles leur pays qui reste l'un des plus dynamiques de l'Afrique.

Mon livre de cuisine d'abord au Congo

Je n'ai jamais mangé de singe ni de caméléon mais j'ai goûté au varan au Cameroun, aux agoutis en Côte d'Ivoire, aux chauves souris à Brazzaville et aux mposés à Kinshasa.

La mposé est une larve de palmier qui ne mange donc que des cœurs de palmier ; elle est donc très propre et se mange frite.



Grillons



Agouti ou rat palmiste

Caméléon



Quatrième de couverture



D'habitude on ne connaît que les 3 premiers... origine RDC



Fonte d'aluminium Origine Madagascar

feuille de phyllodyndron découpée dans un fût
© Informations de copyright, de contact ou de publication ici
Origine Madagascar